

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[119. Val Richer, Lundi 17 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

119. Val Richer, Lundi 17 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-07-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3880, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

119 Val Richer. Lundi 17 Juillet 1854

Est-ce que la dépêche de M. de Nesselrode, lue aux Valaques par le baron de

Budberg est vraie ? J'ai peine à y croire. Je comprends parfaitement l'obstination, le parti pris de ne pas céder ; mais à quoi bon l'offense à toute l'Europe, à tous les chrétiens non Grecs ? Fausses croyances, fausse religion. C'est le langage de L'Univers. Est-ce en ce sens que votre empereur veut être l'Empereur de l'Univers ? Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il se sépare ainsi de plus en plus de l'Europe.

La guerre civile semble s'établir en Espagne. Elle pourrait bien y devenir un état permanent comme cela était pendant l'insurrection carliste. Tant que je ne verrai pas Narvaez et Espartero se mettre en mouvement, je ne croirai à rien de sérieux. Ce ne sont encore évidemment que des mécontentements personnels, par suite de mauvais gouvernements.

Jusqu'ici les grands partis ne paraissent pas. Je suppose que ces troubles d'Espagne feront un peu moins regretter à la Reine Marie Amélie d'avoir quitté Séville. Mad. Mollien m'écrit de Claremont : " J'ai trouvé la Reine en parfaite santé, quoique un peu amaigrie, charmée du voyage et du séjour, peut-être plus que du retour. Je doute qu'elle croie avoir dit un adieu définitif à la rade de Cadix. Le soleil et les cérémonies religieuses seront toujours pour elle un puissant attrait. Nous allons tâcher de chercher le soleil, si tant est qu'on puisse le rencontrer quelque part cette année, aux bords de la mer au plus midi possible, pour faire prendre, les bains aux enfants de M. le Duc de Nemours. Le ménage Joinville, qui aime assez à faire bande à part, projette ça et là quelques excursions ; M. le Duc et Mad. la Duchesse d'Aumal vont, comme l'année dernière, s'établir à Ramsgate. Tout le monde reviendra ici pour le 26 Août. "

Je relis votre lettre d'avant hier, 97. On pouvait négocier sur vos réponses, si on veut la paix, et si on croit que vous [Manque une page]

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 119. Val Richer, Lundi 17 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5433>

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

Si quelques-uns de ces grands partis se paroissent par.
On suppose que ce trouble à l'Espagne fera un peu moins regrester à la Reine Marie Amélie, au point où on sent aujourd'hui les choses.
Mais M. Mollien n'eût pas tort de croire qu'il devait échapper à la bataille de la Clarençonne. « Il a toutefois la reine en parfait état de force, et il y a une bataille de Biarritz.

Sainte, quoique un peu amagrie, chronicle du voyage et du séjour, peut-être plus que du retour. Je souhaite qu'elle croie avoir fait son affaire définitive à la rade de Cadix. Le soleil et le marinier dégénère toutefois toujours pour elle un puissant attrait. Nous allons faire de l'herbe le Salé, si tant est qu'on puisse le rencontrer quelque part cette année, aux bord de la mer, au plus près possible, pour faire prendre les bains aux enfans, au M^e le duc de Nemours, le chevalier Joinville, qui aime assez à faire bande à port, projette ça et là quelques opérations; M^e le duc de Nemours, la duchesse d'Aumale-Vogt, comme l'amie Berthe, l'établir à Margate. Tout le monde reviendra ici pour le 26 octobre. »

Je relis votre lettre d'avant hier 17. On pourra négoier sur vos réponses. Si on veut la paix, et si on croit que vous

la voulez). Deux questions très dardoues, et

je ne crois pas, de tout temps depuis Anglo-

français de doit tenir à la bataille de la Clarençonne, il y a une bataille de Biarritz.
Je suis emménagé dans mon village.

d quoi bon des victoires, on dira qui n'en sait pas que nous ne perdrons la Corse et la côte de la Mer Noire ?

Un vieille maît^r d'hauville est mourant,
elle a plus de 80 ans.

2 Lundi.

Je ne sais ce qui arrive, mes factures n'ont pas encore été payées. J'envoie cette lettre à Londres. On me rapportera mes lettres, et peut-être quelques nouvelles. Adieu, Adieu.

J

119

Lat Archiv - Lundi 17 Juillet 1834

2330

Est-ce quelle dépêche de M^e de Wesselrode, lue aux Valaques par le baron de Budberg, est vraie ? J'en peine à y croire. Je comprends parfaitement l'obstination le parti pris de ne pas céder ; mais à quoi bon l'offense à toute l'Europe, à tous les chrétiens non moins ? Trausser croyance, fausse religion. C'est le langage de l'Amour. Est-ce en ce sens que votre Empereur voudra être l'Empereur de l'Univers ? Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il se dépare ainsi de plus en plus de l'Europe.

La guerre civile semble établie en Espagne. Elle pourrait bien y devenir un état permanent, comme cela étoit pendant l'insurrection castiste. Sauf que je ne verrai pas haranguer et épartener le culte en mouvement, je ne craindrai rien de l'ordre. Ce ne sont encore évidemment que des mecontentements, pervertis, poursuivis de mauvais, gouvernements.

8